

# GRAVELINES

---

## Patrimoine de Gravelines



A Gravelines, depuis de nombreuses années, la Ville s'est engagée dans la valorisation de son patrimoine communal.

Les nombreux édifices et objets classés Monuments historiques constituent un patrimoine qui ne cesse de s'enrichir.

Le beffroi est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005, le tableau, *Christ à la colonne* de Luis de Morales retrouvé à l'Eglise Saint-Willibrord, est classé Monument historique en 2008.



La ville a conservé un patrimoine militaire important : le château-citadelle, les petites poudrières disséminées dans la ville, les casernes, la citerne, les corps de garde. A ces bâtiments de l'époque moderne, sont venus s'ajouter, deux poudrières enterrées du XIXe siècle et plusieurs Blockhaus de la Seconde Guerre mondiale.



Un beau circuit d'architecture militaire pour le promeneur qui veut suivre le chemin de ronde de l'étoile de Gravelines.

Le patrimoine civil et religieux s'affiche de façon plus discrète mais tout aussi remarquable.

Le beffroi symbole de la cité, domine quelques belles demeures à l'ancrage chiffré du XVIIIe siècle et des maisons traditionnelles plus modestes, héritage de l'ancienne cité de pêcheurs et de jardiniers. Les trois églises paroissiales, recèlent des trésors : un orgue du XIXe siècle, des fonds baptismaux en marbre du XVIe siècle, un cénotaphe sculpté par François Girardon (1628-1715). La Petite Chapelle, installée dans les dunes de Petit-fort-Philippe et le calvaire des Huttes sont des lieux anciens de recueillement pour la population maritime.

Le phare est un symbole fort du patrimoine maritime qui tient une place particulière dans le cœur des Gravelinois. Ses traditions vivantes se perpétuent annuellement lors de la Procession du 15 aout, de la Neuvaine ou de la fête des Islandais.

---

## Lieux et monuments



La poudrière abritant l'actuel musée de l'estampe dans l'enceinte de l'arsenal



La porte aux boules

L'enceinte fortifiée fut conçue sous [Charles Quint](#) et les rois d'Espagne, qui la dotèrent de bastions d'angle couverts par un système de demi-lunes, de fossés en eau profonde et de contregarde. Elle fut légèrement remaniée par [Vauban](#) à la fin du [xvii<sup>e</sup>](#) siècle.

Le château, appelé aujourd'hui l'[arsenal](#), date du [xvi<sup>e</sup>](#) siècle, et a été restauré par Vauban après l'explosion de la poudrière en 1654.

L'église [Saint Willibrord](#) fut en grande partie détruite par un ouragan sous le [Premier Empire](#) (effondrement de la flèche et du clocher). Édifiée en 1598, l'église Saint-Willibrord était de type [hallekerque](#). Aujourd'hui, seule la façade est d'origine, avec un remarquable portail renaissance. À l'intérieur, dans la chapelle du bas-côté droit, on trouvera un retable datant du début [xvii<sup>e</sup>](#) siècle. Des lambris, un buffet d'orgues orné d'instruments de musique entrelacés et une belle chaire de bois sculpté du [xvii<sup>e</sup>](#) siècle constituent un ensemble de belle qualité. L'église contient également les tombeaux de Claude Berbier du Metz (gouverneur) et de la famille Du Hamel. Celui de Valentin [de Pardieu](#) l'un des plus prestigieux gouverneurs de Gravelines, a été détruit.



La citerne militaire



Église Saint Willibrord



La caserne Varenne

# La Citerne Militaire

La citerne militaire : construite entre [1724](#) et [1725](#).

Cette citerne d'eau potable à usage militaire possède deux très beaux robinets en bronze classés monuments historiques en 1948. Le bâtiment offre deux niveaux, les combles sous charpente et la citerne proprement dite auxquels on accède par un escalier et une galerie extérieurs.



La citerne est une salle voûtée dans laquelle l'eau, apportée par les aqueducs depuis les toits de l'église et de la caserne Varenne, était stockée et filtrée naturellement.

La charpente, encore chevillée et marquée des poinçons et entailles des charpentiers du roi qui l'ont assemblée au XVIII<sup>e</sup> siècle, est visible parfois à l'occasion lors des journées du patrimoine.

La caserne Varennes : édifée en [1737](#), pouvait alors accueillir près de 600 soldats.

Les [corps de garde](#).

Le plan relief : milieu du [xviii<sup>e</sup> siècle](#).

La casemate Uxelles : édifée sous la [Révolution](#) et l'[Empire](#)

# La Porte aux Boules



La Porte aux Boules, anciennement Porte de Dunkerque, était, avec celle de Calais, le seul accès pour pénétrer à l'intérieur de l'enceinte fortifiée de Gravelines. Elle était autrefois dotée d'un pont-levis.

La Porte aux Boules est l'avant-porte décorative de la porte urbaine dite de Dunkerque. Les deux boules qui surmontent sa maçonnerie de pierre, l'ancien pont-levis et le tracé sinueux du cheminement, confèrent sa majesté à cette entrée de ville qui autrefois était l'axe principal de circulation vers Dunkerque. L'ensemble de la porte est le premier édifice à être classé Monument historique en 1936.

## Le Beffroi, l'hôtel de ville et la Grand-Place

L'[hôtel de ville](#), construit en style classique sous la [Restauration](#).



Le [beffroi](#), construit en 1827, a été inscrit sur la liste du [patrimoine mondial](#) de l'[UNESCO](#) en 2005. Il fait partie du groupe des [Beffrois de Belgique et de France](#).

Les deux édifices symboliques d'un pouvoir municipal fier et indépendant sont traditionnellement implantés sur la Grand-Place, rebaptisé Place Albert Denvers fin 2012. La tour isolée du beffroi, de 27 mètres de haut, fait partie de l'ensemble historique des beffrois du Nord inscrits en 2005 en complément des beffrois belges, sur la liste de Patrimoine mondial de l'UNESCO. La tour carrée en briques est coiffée d'un lanternon qui abrite la dernière petite cloche de la cité (qui ne sonne plus). L'architecture austère du beffroi actuel date de sa reconstruction en 1827, mais le beffroi existe avant 1582. Réparée sans cesse depuis le XVIIIe siècle, ruinée en 1821, la tour ancienne est volontairement démolie. L'architecte Gravez est chargé d'une reconstruction sans fioritures. De l'ancienne tour il reprend les fondations et la silhouette mais en simplifie la décoration.

Le beffroi est depuis l'origine curieusement détaché de l'hôtel de ville. L'actuelle mairie située à l'emplacement de l'ancienne maison échevinale est une reconstruction de 1836. L'Architecte dunkerquois Henry remplace la brique de sable locale par la pierre de Marquise.



A la fin des années 1980 le bâtiment est réaménagé et ses façades sont modernisées par de grandes baies vitrées. Enfin sa façade sur rue est réaménagée pour une meilleure accessibilité en 2011.



La gare

Le [moulin](#) Lebriez.

Le [phare](#), construit au [xix<sup>e</sup> siècle](#).

La [gare de Gravelines](#)